

Grippe : le vaccin nasal est inefficace

Vous ne le retrouverez pas dans vos pharmacies cet automne, à l'heure de vous vacciner contre la grippe. Le vaccin qui ne nécessite pas de piqûre mais qui peut s'administrer par la simple inhalation dans une narine affiche des résultats si décevants que la Belgique a renoncé à son emploi. L'an dernier, plusieurs milliers de doses de Fluenz Tetra avaient été disponibles en Belgique,

essentiellement pour les enfants dont une pathologie impose qu'ils soient vaccinés contre la grippe. Ce sont les très sérieux Centres pour le contrôle de la maladie et la prévention (CDC) nord-américains qui concluent à cette

inefficacité, que les tests pré-commercialisation n'avaient pas établie.

Au contraire, certains experts rêvaient d'ainsi vacciner plus aisément tous les enfants de 2 à 17 ans. Avec l'espoir de diminuer la mortalité globale due à la grippe de 40 %. Car les enfants sont des alliés involontaires de la grippe : notamment parce qu'ils ne se lavent pas aussi souvent les mains que requis, ils multiplient le virus plus vite à l'école (puis dans les familles, au bureau, dans les transports) que tous les autres groupes. Le gigantesque flop du vaccin nasal en terre sans doute pour longtemps ce type de projet. ■

Grippe : flop pour le vaccin nasal

SANTÉ Il ne sera plus proposé en Belgique dès cet automne

- Il devait révolutionner le vaccin des enfants.
- Mais il ne fonctionne tout simplement pas...

Est-ce la fin définitive d'une belle idée ? Depuis quelques années, un vaccin contre la grippe qui ne nécessite pas de piqûre mais qui peut s'administrer par la simple inhalation dans une narine était de plus en plus utilisé, essentiellement pour les jeunes enfants, davantage rebutés que les adultes par l'emploi d'une aiguille. Mais les derniers résultats de son emploi sont si décevants que la Belgique et les Etats-Unis viennent de renoncer à son emploi. L'an dernier, plusieurs milliers de doses de Fluenz Tetra avaient été disponibles en Belgique, essentiellement pour les enfants dont

une pathologie impose qu'ils soient vaccinés contre la grippe. Les Nord-Américains, eux, ont utilisé des millions de doses de FluMist Quadrivalent, son équivalent local, pour la vaccination systématique des enfants et adolescents âgés de 2 à 17 ans.

Mais vous ne trouverez plus ce vaccin cet automne en Belgique. Ni aux Etats-Unis. Pour la même raison : il n'est pas efficace. Et ce sont les très sérieux Centres pour le contrôle de la maladie et la prévention (CDC) nord-américains qui l'ont établi. Ce vaccin a en effet obtenu un résultat de 3 % de protection, autant dire un résultat nul, alors que les vaccins traditionnels offrent de 45 à 65 % de protection.

Pour les experts du Centre belge d'information pharmaco-thérapeutique, un organe scientifique indépendant, « il n'y a

pas d'explication convaincante à l'absence ou la diminution d'efficacité du vaccin vivant intranasal aux Etats-Unis ». Une des hypothèses avancées est la suivante : lorsque les enfants sont vaccinés chaque année, des anticorps s'accumulent. « *Ceux-ci pourraient dès lors reconnaître et éliminer les antigènes vaccinaux avant que le vaccin n'ait pu induire une bonne réponse immunitaire.* »

Un vaccin finalement efficace ?

Mais ce mardi, un rebondissement est intervenu dans ce dossier : une étude canadienne prouverait que le vaccin nasal est aussi efficace que le vaccin injecté. Les chercheurs, qui publient leurs résultats dans les *Annales de médecine interne*, ont administré l'un et l'autre vaccin à des groupes comparables de patients

vivant dans des communautés huttérites. Leur vie en total isolement du reste du monde permet en effet de comparer vraiment l'efficacité des vaccins, ce qui est impossible ailleurs sur une planète dont les échanges sont globaux. Résultat : 5 % des enfants des deux groupes ont eu la grippe, ce qui indiquerait une efficacité de 50 % des deux vaccins.

Pourtant, ces résultats sont loin de convaincre tous les experts. Ainsi, Pierre Wilson, professeur de médecine à l'École de médecine de l'Université de Yale, souligne que d'autres études montrent que des groupes non vaccinés ont connu des taux de... 5 % de jeunes patients atteints de la grippe. Les deux vaccins auraient donc été également inopérants chez ces populations. *« Ces seuls résultats ne sont pas de nature à changer les recommandations officielles de ne plus utiliser le vaccin nasal. »*

Avec sagesse, les experts belges du CBIP concluent que *« cette controverse montre l'importance d'un suivi continu de l'efficacité des vaccinations dans la pratique journalière et la difficulté à interpréter des données limitées »*.

40 % de décès évités ?

L'affaire est en tout cas une sévère défaite pour les partisans d'une extension de l'usage des vaccins grâce à l'emploi de technologies moins invasives. Et vient mettre des bâtons dans les roues de ceux qui recommandent par exemple la vaccination générale des enfants : ainsi, pour les experts du Centre d'expertise des soins de santé (KCE), consultés par les ministres belges en charge de la santé pour décider s'il faut ou pas utiliser ce vaccin intranasal, on pourrait réduire de 40 % le nombre de décès liés au virus saisonnier de la grippe, mais si on vaccine tous les enfants. Pourquoi ? Parce que les enfants jouent le rôle de « redistributeur majeur » du virus de la grippe. Notamment parce qu'ils ne se lavent pas aussi souvent les mains que requis, ils multiplient le virus plus vite à l'école (puis dans les familles, au bureau, dans les transports) que tous les autres groupes. Toutefois, cette hypothèse positive était soumise à de nombreuses conditions. Ainsi, le vaccin serait administré par la médecine scolaire. *« Aujourd'hui, il semble peu réaliste de lui demander de vacciner plus d'un million et demi de moins de 18 ans en deux mois, l'infrastructure n'existe pas », recon-*

naît le professeur Yves Van Laethem, spécialiste des maladies infectieuses à l'hôpital Saint-Pierre (ULB) et expert du Conseil supérieur de la santé. L'apparente inefficacité du vaccin nasal enterre sans doute pour longtemps ce type de projet. ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS

COMMENT ÇA MARCHE ?

Des virus vivants inhalés

Le vaccin intranasal est un vaccin contre la grippe qui est administré par vaporisation nasale, soit un jet dans chaque narine. Les virus vivants de la grippe contenus dans le vaccin ont été affaiblis et peuvent se reproduire à une température fraîche comme celle qu'il fait à l'intérieur du nez, mais pas à une température chaude comme celle qu'il fait à l'intérieur des poumons. Ainsi, ils ne peuvent pas causer la maladie. Lorsque le vaccin est vaporisé, les virus affaiblis sont rapidement reconnus par le système immunitaire comme des substances étrangères et amènent le développement des défenses qui permettront de se protéger contre la maladie.

FR.SO